

«Le taux d'infection au VIH/SIDA est toujours sous contrôle»,

Déclare le ministre de la Santé

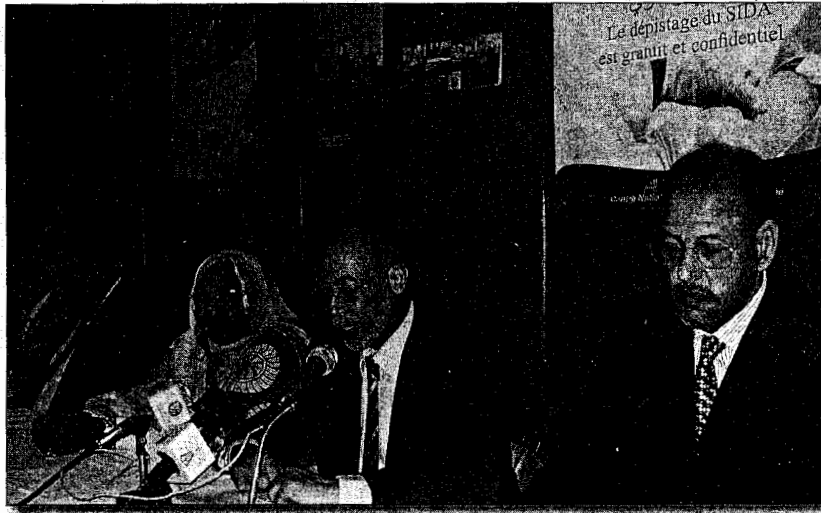
Le ministre de la Santé, M. Mohamed Abdallahi Ould Siyam, a affirmé que le taux de prévalence du VIH/Sida en Mauritanie est toujours sous contrôle et qu'il n'a pas encore atteint 1%. Il a précisé que cela ne doit pas tromper notre vigilance car plusieurs pays avaient le même niveau de prévalence il y a quelques années seulement et ils sont devenus aujourd'hui parmi les pays où il y a le plus grand nombre de personnes infectées du VIH/Sida pour n'avoir pas su développer des programmes de prévention efficaces.

Le ministre, qui parlait au cours d'une cérémonie qu'il a présidée à l'occasion de la célébration de la journée de lutte contre le Sida, a ajouté que malgré les efforts déployés, cette maladie continue toujours de faire des ravages dans plusieurs pays pauvres de notre continent.

Il a souligné que malgré ce tableau très sombre, l'espoir demeure permis, en regard aux résultats excellents enregistrés dans certains pays africains, notamment dans l'Est du continent où la progression de la maladie a été inversée.

Le ministre de la Santé a indiqué que la Mauritanie a franchi des étapes appréciables sur la voie de la lutte contre le Sida et souligné que les cadres institutionnels ont été mis sur pied en associant tous les acteurs, qu'ils soient des départements ministériels, des privés ou la société civile, en plus de la frange visée, elle-même, et qui est considérée comme un élément central.

Il a précisé que son département a axé, cette année, sur l'amélioration de la formation du personnel médical en matière de diagnostic, de conseil et de vulgarisation, en tant qu'entrée efficace à la prise en charge des malades. Il a mis l'accent sur l'intérêt d'associer la famille sanitaire à tous les niveaux



sonté aussi un témoignage vivant sur les peines qu'endurent les personnes porteuses du virus du SIDA dans une société qui rejette les malades qui en sont atteintes et précisé qu'elle a reçu le traitement approprié et bénéficié de la prise en charge nécessaire car elle a pu dépasser l'obstacle de la peur et annoncer devant tout le monde qu'elle est malade du SIDA.

Les festivités de cette journée comportent diverses manifestations dont des conférences et tables rondes sur la protection des enfants séropositifs nés de mères atteintes de la maladie et la discussion de l'expérience mauritanienne dans ce domaine.

La cérémonie de célébration s'est déroulée en présence du ministre de l'Intérieur et de la Décentralisation, M. Mohamed Ould Maaouya, de la ministre des Affaires sociales, de l'Enfance et de la Famille, Mme Selama Mint Cheikhna Ould Lemrabott et des représentants de l'OMS et du FNUAP.

sous le thème: " Protégeons nos générations par le biais des concepts du SIDA".

Ouvrant la cérémonie organisée pour la circonstance, au nom du ministre de l'Education nationale, M. Sidi Abdalla Ould El Mahboubi, conseiller chargé de l'information, a insisté sur l'importance de la sensibilisation sur les dangers de cette maladie et sur la nécessité de conjuguer les efforts pour lutter contre elle, en tant que défi majeur et obstacle entravant le développement.

Il a ajouté que notre pays a contribué aux efforts internationaux visant à endiguer cette pandémie et souligné que le département de l'Education nationale accorde un grand intérêt à l'intégration des concepts de lutte contre le VIH/SIDA dans les programmes de l'enseignement et leur ancrage dans les espaces scolaires pour qu'ils deviennent une préoccupation quotidienne.

M. Sidi Abdalla Ould Mahboubi a exhorté les responsables de l'action pédagogique à déployer tous leurs efforts pour la réalisation de ces nobles objectifs en vue de protéger nos ressources humaines et assurer un avenir meilleur pour nos générations.

Il a enfin remercié nos partenaires au développement, notamment le FNUAP et la Banque mondiale, pour l'appui qu'ils n'ont cessé d'apporter au secteur.

Auparavant, M. Mohamed Radhi Ould Sadveni, coordinateur sectoriel de lutte contre le SIDA au niveau du ministère de l'Education nationale, avait présenté un exposé dans lequel il a précisé que la création de cette coordination s'inscrit dans le cadre des efforts déployés par l'Etat pour réduire les risques de transmission du VIH/Sida dans les milieux scolaires et universitaires et la sensibilisation du public sur la pandémie de SIDA et encourager le dépistage dans les établissements scolaires et universitaires.

Parlant des résultats atteints dans le domaine de la lutte contre le Sida

Au Gorgol, la journée a été célébrée samedi matin à Kaédi sous le thème " défi au passage à l'échelle du dépistage volontaire de l'infection VIH".

Prenant la parole devant le personnel médical et les organisations non gouvernementales impliquées dans la lutte contre le sida, le wali mouçaïd chargé des affaires administratives, M. Mohamed Salem Ould Mohamed, a invité la population du Gorgol à se faire dépister pour que les malades se soignent et les personnes non atteintes se préservent contre cette pandémie. M. Mohamed Salem a souligné que le Gorgol, est un point de passage des étrangers de toutes nationalités et invité les citoyens à respecter les règles que dicte l'Islam, la morale et la prévention afin d'éviter le sida.

Le wali mouçaïd a aussi exhorté les ONGs à mener des campagnes de sensibilisation efficaces qui donnent des résultats et les partenaires au développement de la Mauritanie à poursuivre leur assistance pour limiter les dangers du sida.

De son côté, le directeur régional à l'action sanitaire, le Dr El Hadi Ould Idejceibi, a noté que le Sida commence à prendre de l'ampleur dans la wilaya et demandé aux ONGs de lutter contre l'extension de cette maladie.

Il a ajouté qu'un centre de dépistage a été mis en place à Kaédi à la fin du mois de mars 2008.

Depuis cette date, 29 personnes atteintes du sida sont actuellement en traitement, tandis que sur 100 personnes dépistées, 15 sont séropositives.

La journée a été aussi marquée par une conférence sur les causes et la prévention contre cette pandémie. ●



Sensibilisation en milieux scolaires et universitaires

La coordination sectorielle de lutte contre le Sida au niveau du ministère de l'Education nationale a célébré, lundi matin à l'Ecole Normale Supérieure, la journée mondiale de lutte contre le Sida

en tant que nécessité urgente et étape indispensable pour la généralisation des services de prévention et des soins.

L'assistance a, par la suite suivi un exposé sur l'importance du dépistage volontaire du VIH/Sida qui constitue le meilleur moyen de traitement du malade et de préservation de la société.

Une femme séropositive a pré-

La jeunesse face au VIH/SIDA

Des dirigeants du monde entier, notamment le secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon et Antonio Maria Costa, responsable de la lutte anti-drogue aux Nations unies, ont lancé un appel à la vigilance lundi à l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le SIDA, insistant sur l'importance d'alerter davantage les jeunes sur les risques de cette maladie qui continue à être meurtrière dans le monde.

"Le nombre de personnes infectées par le VIH est en baisse et on meurt moins du SIDA. Mais ceci n'est qu'un début, et la complaisance n'est pas de mise", a souligné Ban Ki-moon dans un message lu au siège viennois des Nations unies. "Le SIDA n'est pas près de disparaître. Le nombre de personnes infectées par le VIH reste supérieur à celui des personnes que nous pouvons mettre sous traitement. Le SIDA compte toujours parmi les dix principales causes de décès dans le monde et demeure la première cause de mortalité en Afrique", a-t-il ajouté.

Selon un rapport publié cet été par l'ONUSIDA, quelque 33 millions de personnes dans le monde sont porteuses du virus du SIDA, la grande majorité en Afrique. Mais aucun pays n'est épargné, et en dehors de l'Afrique subsaharienne, la maladie touche surtout les toxicomanes, les homosexuels et les prostituées, souligne le rapport.

D'après Antonio Maria Costa, qui dirige à Vienne le Bureau des Nations unies pour le contrôle des drogues et la prévention du crime, le SIDA se répand de plus en plus par l'échange de seringues infectées.

"Nous estimons qu'il y a environ 16 millions de personnes dans le monde qui s'injectent des drogues, et une sur cinq risque d'attraper le SIDA", a-t-il déclaré lors d'une cérémonie organisée spécialement à Vienne.